

ACTU DÉFENSE

Synthèse de l'actualité hebdomadaire du ministère des Armées

10 septembre 2020

Point de situation sur le Commandement de l'espace

Cette semaine lors d'un brief de presse, le Général de division aérienne (GDA) Michel Friedling a fait un point de situation sur la stratégie spatiale de défense à l'occasion du premier anniversaire de la création du Commandement de l'espace (CDE). À ses côtés, le capitaine de vaisseau Louis a ensuite réalisé un focus sur les coopérations internationales et européennes en matière d'espace. Enfin, le lieutenant Charles est venu témoigner de son quotidien d'opérateur satellite inséré au Centre national d'études spatiales (CNES).

Le GDA Friedling, commandant le CDE, a d'abord rappelé qu'en dix ans le paysage spatial a beaucoup évolué notamment en raison d'un intérêt grandissant pour le domaine, partagé par les acteurs publics et privés :



- augmentation du montant global des dépenses, des investissements militaires, du nombre de pays mettant en œuvre des satellites, du nombre de satellites actifs ;
- entrée d'un opérateur privé dans l'accès à la station spatiale internationale ;
- applications opérationnelles de nano satellites ;
- attrait pour les ressources minières des corps célestes ;
- création de forces spatiales dédiées ;
- etc.

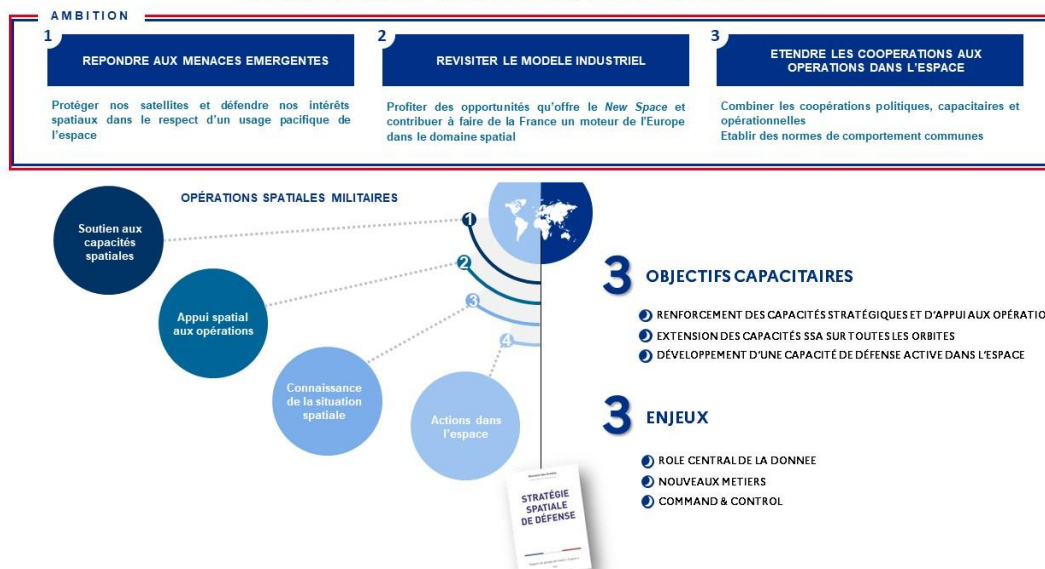
La compétition s'accroît et les risques non intentionnels (collisions) et les menaces deviennent de plus en plus présents. Comme le mentionne la stratégie spatiale française de défense de 2019, l'espace est devenu le cinquième domaine de confrontation.

Poursuivant son propos, le GDA Friedling a rappelé que la stratégie spatiale de défense marquait un tournant majeur pour les armées en fixant une capacité à agir pour défendre les intérêts spatiaux et renforcer l'autonomie stratégique de la France. Présentée en 2019, elle a vu le jour suite à l'impulsion donnée par le Président de la République lors de son discours le 13 juillet 2018 à l'Hôtel de Brienne où il a évoqué l'espace comme un véritable enjeu de sécurité nationale.

La feuille de route fixée par la stratégie spatiale de défense comprend quatre axes :

- une nouvelle doctrine militaire pour les opérations spatiales ;
- une nouvelle ambition capacitaire ;
- l'adaptation de la gouvernance du spatial militaire (création du CDE, relation avec le CNES) ;
- le développement d'une expertise spatiale de défense.

STRATÉGIE SPATIALE DE DÉFENSE



Enfin, le général Friedling a évoqué la transformation du CDE. Créé le 3 septembre 2019 selon des principes d'efficacité opérationnelle, de cohérence, de visibilité et de simplicité, il concentre l'expertise spatiale du ministère. Commandement interarmées placé sous l'autorité fonctionnelle du chef d'état-major des armées et sous l'autorité organique du chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, ses responsabilités et missions sont de :

- fédérer et coordonner les moyens du spatial de défense ;
- conduire les opérations spatiales militaires ;
- contribuer à définir la politique spatiale militaire ;
- développer une filière et un vivier d'expertise.

La montée en puissance du CDE depuis un an s'est déclinée sur différents plans :

- Les ressources humaines : identifier les nouveaux métiers, les compétences qu'ils nécessitent, la formation des spécialistes, l'arrivée des nouvelles capacités. Il y a aujourd'hui une trentaine d'opérateurs au CDE à Toulouse. Il devrait en arriver en moyenne 30 à 40 chaque année jusqu'en 2025. L'objectif à terme est de 470 personnes.
- L'infrastructure : actuellement hébergés par le CNES à Toulouse, les opérateurs du CDE occuperont des structures modulaires en 2021, avant la réception du premier bâtiment d'ici 2023, en vue du regroupement de l'ensemble du CDE à Toulouse en 2025.
- Les capacités : la Loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025 a été redéployée et consacre désormais 5 Md€ au domaine spatial avec la mise en service de plusieurs capacités majeures (Composante spatiale optique (CSO), Capacité de renseignement électromagnétique spatial (CERES), Système de radiocommunication utilisant un satellite (Syracuse), nano satellites patrouilleurs, etc.) et les travaux de préparation des capacités futures.
- L'innovation : un laboratoire d'innovation spatiale des armées, mis en place en coopération avec la Direction générale de l'armement (DGA), l'Agence de l'innovation de défense (AID) et les armées, favorisera l'innovation ouverte.
- Le partenariat avec le CNES : cette relation duale est un principe fondateur du spatial français. Il est générateur d'efficacité dans tous les domaines : innovations, programmes, opérations, formations.

Le CDE met en oeuvre la stratégie spatiale avec beaucoup d'énergie en coordination avec les différents acteurs du domaine spatial. Les défis du CDE restent nombreux, parmi lesquels :

- poursuivre la montée en puissance dans tous ses aspects ;
- être présent dans les instances internationales où les intérêts de la France sont en jeu ;
- continuer à réfléchir à l'avenir et conserver une réflexion prospective car le domaine spatial évolue très vite.

Le capitaine de vaisseau Louis, chef du bureau coopération européenne et internationale du CDE, a présenté les coopérations auxquelles participe le CDE. Qu'elles soient bilatérales ou multilatérales, elles peuvent être de trois types : politique, opérationnel et capacitaire. Par exemple :

- en février 2020, adhésion à l'initiative *Combined Space Operations* (CSpO) qui coordonne les efforts déployés par chacune des nations participantes dans le domaine de la défense spatiale ;
- signature d'un cadre de travail relatif à la surveillance spatiale avec l'Allemagne ;
- signature d'une lettre d'intention sur la surveillance spatiale avec l'Australie ;
- échanges en cours avec l'Inde et le Japon.

Le lieutenant Charles, jeune opérateur satellite inséré au Centre national d'études spatiales (CNES), a témoigné de sa formation et de son emploi au quotidien. Intégré à l'équipe mission du satellite d'observation CSO, ses activités ont trait notamment à l'amélioration du système, à la préparation d'essais, à la formation ou encore à la préparation de l'avenir.

[Le dossier de presse Espace](#)
[La stratégie spatiale de défense](#)

AGENDAS MINISTÉRIELS

Déplacement de la ministre des Armées en Inde

Ce jeudi 10 septembre, la ministre des Armées, Florence Parly, s'est rendue en Inde, où elle a assisté à la cérémonie de remise des premiers avions Rafale à l'armée de l'Air indienne.

Cinq avions Rafale ont été officiellement remis à l'Inde sur la base aérienne d'Ambala. Il s'agit des premiers avions français livrés dans le cadre de l'accord intergouvernemental signé le 23 septembre 2016 entre les gouvernements français et indien, qui comprend la livraison de 36 Rafale au total.

Cette cérémonie constitue une étape importante dans la relation avec l'Inde, partenaire stratégique majeur de la France en Indopacifique.

À l'issue de cette cérémonie de « baptême » des Rafale, la ministre s'est entretenue avec son homologue, monsieur Rajnath Singh, dans le cadre du troisième dialogue annuel de Défense, puis avec le conseiller à la Sécurité nationale, Ajit Doval. Ces entretiens ont porté sur les évolutions de la coopération de défense franco-indienne et les enjeux de sécurité dans l'espace indopacifique, dans le contexte de la crise sanitaire.

« All this, of course, did not come without extremely hard work. So, today I would like to warmly congratulate all the people and teams on both sides who put their hearts and souls into making today's delivery ceremony possible. » Florence Parly à Ambala, le 10 septembre 2020.



[Le discours de la ministre](#)
[Le communiqué de presse de la ministre](#)

Cérémonie d'hommage au brigadier Arnaud Volpe et au maréchal-des-logis S.T.* du 1^{er} régiment de hussards parachutistes de Tarbes, morts au combat au Mali

Florence Parly, ministre des Armées, accompagnée par le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major de l'armée de Terre, a présidé mercredi 9 septembre, la cérémonie d'hommage au brigadier Arnaud Volpe et au maréchal-des-logis S.T.. La cérémonie s'est déroulée dans l'enceinte du 1^{er} Régiment de hussards parachutistes (RHP), à Tarbes (Hautes-Pyrénées).



Le 5 septembre, le brigadier Arnaud Volpe et le maréchal-des-logis S.T. du 1^{er} RHP de Tarbes, sont morts au combat au cours d'une opération conduite au Mali. En fin de matinée, un véhicule blindé léger de la force Barkhane, engagé dans une opération de contrôle de zone autour de Tessalit a été atteint par un engin explosif improvisé. Ils étaient arrivés sur le théâtre malien au début de l'été. Le 1^{er} RHP y est en première ligne.

La ministre des Armées a rendu hommage à ces deux hussards parachutistes morts pour la France. Elle s'est inclinée devant leur serment de servir jusqu'au bout avec honneur, qui incarne l'esprit des hussards de Bercheny. La France est reconnaissante envers ceux qui l'ont choisie, envers ceux qui donnent leur vie pour elle.

La ministre a adressé toutes ses condoléances à leur famille, à leurs proches, ainsi qu'à leurs frères d'armes. Elle a également adressé tout son soutien au hussard blessé à leurs côtés.



Le hussard parachutiste de première classe Arnaud Volpe et le brigadier-chef de première classe S.T. sont morts en luttant contre le terrorisme dans une région où plusieurs groupes mènent des actions violentes contre les populations civiles. Ils sont allés au bout de leur engagement, au nom de convictions et de valeurs qui sont au fondement de notre

pays. Au Sahel, la France est et reste engagée aux côtés du Mali, du Burkina Faso, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad dans ce combat sans relâche contre les groupes armés terroristes.

La ministre des Armées a salué l'engagement des plus de 6 500 militaires français actuellement engagés en opérations extérieures. Chaque jour, avec courage et professionnalisme, ils défendent la France, combattent pour la liberté et œuvrent inlassablement à la protection des Français.

(*) Sur demande de la famille, l'anonymat du maréchal-des-logis S.T. est préservé.



[Le communiqué de presse de la ministre](#)
[Le communiqué de presse du CEMA](#)
[La biographie du 1^{er} classe Arnaud Volpe](#)

Déplacement de Florence Parly en Bretagne

Le lundi 7 et le mardi 8 septembre, la ministre des Armées a effectué un déplacement en Bretagne. Elle a d'abord visité les installations du Commandement de la cyberdéfense (COMCYBER), situées à Rennes (Ille-et-Vilaine), puis celles des Écoles de St-Cyr Coëtquidan (ESCC) à Guer (Morbihan). Le lendemain, elle s'est rendue sur la base des Fusiliers marins commandos (FUSCO) à Lorient (Morbihan).

À Rennes, un peu moins d'un an après avoir inauguré le premier bâtiment cyber du ministère des Armées et la *Cyberdéfense Factory*, pépinière de Petites et moyennes entreprises (PME), Florence Parly a dressé un bilan des travaux lancés.

La ministre a également évoqué l'avenir : « *Les armées françaises continuent d'évoluer sur le cyber : d'ici 2025 ce sont 4 500 cyber combattants dans nos rangs, c'est un effort conséquent d'1,6 Md€ et c'est la création d'une véritable « cyber vallée » à Rennes et ses environs.* »

« *Construire notre cyberdéfense c'est garantir notre souveraineté. Le cyber est une guerre permanente, silencieuse, invisible et potentiellement dévastatrice lorsqu'elle se montre au grand jour. Nous veillons, défendons, ripostons pour protéger les Français.* »
(Florence Parly sur Twitter, le 7 septembre 2020).





Lors du déplacement de la ministre aux ESCC, lui a été présenté le projet « ESCC 2030 ». Il vise à moderniser la scolarité des élèves-officiers de l'armée de Terre. Sa feuille de route prévoit notamment la création d'une troisième école qui accueillera les élèves-officiers sous contrat.

Au cours de la visite, différents ateliers étaient organisés :

- instruction au combat des élèves Officiers sur titre (OST) ;
- échanges avec une classe de l'École militaire interarmes (EMIA) ;
- table ronde avec des Officiers sous contrat (OSC) ;
- présentation de projets pédagogiques par des officiers élèves de dernière année.

Sur la base des fusiliers marins commandos, à Lorient, Florence Parly a présenté la stratégie Innovation des armées.

La Loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025 prévoit d'augmenter de 25% les crédits annuels consacrés à l'innovation, pour atteindre 1 Md€ en 2022. « Une priorité absolue pour notre autonomie stratégique » a précisé la ministre. Une grande partie de ces investissements est dédiée au développement de technologies de rupture, nécessaires pour la préparation des futures capacités des forces armées.

La ministre des Armées a annoncé la création d'ici à la fin de l'année, du fonds d'investissement Definnov, en coopération avec Bpi France. Doté de 200 millions d'euros, il sera dédié au développement de technologies duales (civiles et militaires) et transversales, par le financement en fonds propres d'entreprises innovantes. Ce fonds s'ajoute à Definvest, doté de 100 M€.



En 2020, les axes d'effort prioritaires pour l'innovation iront au domaine hypersonique, à la lutte anti-drones, aux armes à énergie dirigée (lasers, armes électromagnétiques), aux nouvelles technologies dans le domaine des capteurs et des composants critiques ou encore aux technologies quantiques.

Tous ces domaines figurent dans le Document de référence et d'orientation de l'innovation de Défense 2020 (DrOID), qui fixe les objectifs du ministère des Armées en matière d'innovation.

[La note aux rédactions sur le déplacement de la ministre](#)
[Le discours de la ministre au COMCYBER](#)
[Le discours de la ministre aux ESCC](#)
[Le discours de la ministre au FUSCOL@B](#)
[Plus d'information sur la présentation de la stratégie Innovation des armées](#)
[L'innovation au ministère des Armées en 10 points clés](#)
[DrOID 2020](#)

Visite de la ministre des Armées à deux industriels de défense

Vendredi 4 septembre, Florence Parly a rendu visite aux entreprises PYXALIS à Moirans (Isère), et IXBLUE, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). Il s'agit de deux PME stratégiques pour le secteur de la Défense. À la pointe de la technologie, ces entreprises illustrent l'importance de l'industrie de défense, en termes d'emplois et d'investissements dans les territoires.

PYXALIS est une entreprise spécialisée dans la conception de composants embarqués, notamment dans les systèmes d'observation de la terre depuis l'espace. Ses composants équiperont les futurs satellites d'observation militaires. « *Nous avons besoin de PME françaises comme Pyxalis, afin de développer et consolider des filières souveraines dans des technologies de pointe. Il en va de notre autonomie stratégique.* » (Florence Parly sur Twitter, le 4 septembre 2020)

IXBLUE est une entreprise spécialisée dans les centrales inertielles de navigation équipant notamment plusieurs bâtiments de la Marine nationale. Lors de sa visite, la ministre a réceptionné le système de navigation prévu pour les cinq nouvelles frégates de défense et d'intervention.



[La note aux rédactions sur le déplacement de la ministre](#)

Geneviève Darrieussecq inaugure une exposition dédiée au général de Gaulle au Château de Vincennes

« *Obéir, désobéir, commander : de Gaulle, une carrière militaire (1910-1952)* », c'est le nom de l'exposition inaugurée par la ministre déléguée, ce jeudi 10 septembre, au Château de Vincennes.

Organisée par le Service historique de la Défense (SHD), dans le cadre du cycle mémoriel dédié au général de Gaulle, cette exposition retrace la carrière du Général en mettant à disposition du public des documents inédits.



[Le dossier de presse de l'exposition](#)
[La note aux rédactions](#)

ÉVÈNEMENTS À VENIR

- **Du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021** : exposition [« Invalides : mémoires de guerre »](#), au musée de l'Armée à Paris.
- **Du 17 septembre 2020 au 10 janvier 2021** : exposition [« Comme en 40... »](#), au musée de l'Armée à Paris.
- **Du 14 au 18 septembre 2020** : exercice Gabian 20.3 de la force d'action navale.
- **Du 7 septembre au 23 décembre 2020** : exposition [« Obéir, désobéir, commander : De Gaulle, une carrière militaire \(1910-1952\) »](#), au Service historique de la Défense au Château de Vincennes.

ACTUALITÉS DE LA DÉFENSE

MINISTÈRE

L'Ingénieur général de l'armement de 2^e classe Tanguy Lestienne nouveau directeur central du Service industriel de l'aéronautique

L'Ingénieur général de l'armement (IGA) de 2^e classe Tanguy Lestienne a été nommé directeur central du Service industriel de l'aéronautique (SIAé) à compter du 1^{er} septembre 2020. Il succède à l'Ingénieur général de l'armement hors classe (IGAHC) Jean-Marc Rebert qui dirigeait le SIAé depuis 2016. Il en devient le quatrième directeur. Le SIAé effectue des activités de maintenance, de réparation et de modernisation au profit des avions, des hélicoptères et des matériels aéronautiques des armées françaises.

L'IGA de 2^e classe Tanguy Lestienne est polytechnicien issu de la promotion 1992. Il intègre la Direction générale de l'armement (DGA) en 1995. Ingénieur d'essai au Centre d'essais en vol (CEV) à Istres, il occupe différentes fonctions et vole sur plusieurs avions d'arme dont les Mirage 2000. Il rejoint par la suite le service programme de la DGA, où il intervient notamment sur l'A400M pour lequel il a été le directeur de programme. De 2018 à 2020, il commande l'Atelier industriel de l'aéronautique (AIA) de Clermont-Ferrand.

Désormais à la tête du SIAé, il dirige un service de 4 700 personnes et souhaite poursuivre les axes de transformation amorcés par son prédécesseur pour assurer la mission première du SIAé : livrer aux forces le matériel dont elles ont besoin, en toutes circonstances.

L'enjeu est d'améliorer la performance industrielle du service de façon pérenne tout en accompagnant celle du Maintien en condition opérationnelle (MCO) aéronautique. Le SIAé poursuivra ainsi son action en se positionnant sur la montée en puissance des flottes A400M et NH90 comme sur les futurs hélicoptères H160M.

[Le communiqué de presse](#)

ARMÉE DE TERRE

Nouvelle campagne de recrutement pour l'armée de Terre

Chaque année environ 16 000 soldats seront recrutés par l'armée de Terre à partir de 2020. Pour relever ce défi, une nouvelle campagne de recrutement a été conçue, avec l'appui de l'agence Insign, en exploitant pleinement la *data* et l'Intelligence artificielle (IA).

L'objectif est d'améliorer la qualité et d'augmenter le volume des candidats qui se présentent dans les Centres d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA). En effet, un des fondements du recrutement est qu'un soldat

doit être recruté par un soldat. Ce principe explique le maillage territorial très important : 103 CIRFA en métropole et outre-mer, avec 420 recruteurs.

Afin d'approcher au plus près la réalité de la vie de soldat et le sens de leur engagement, la campagne se veut immersive, avec des images prises sur le vif dans des unités opérationnelles. Par une combinaison inédite et ultra-personnalisée d'images et de slogans percutants, cette nouvelle campagne permettra de renforcer le dialogue des conseillers en recrutement avec nos jeunes, pour leur faire prendre conscience de la singularité du métier de soldat.

Une stratégie innovante basée sur la *data*

L'analyse de la situation a démontré que, chaque année, sur les 165 000 jeunes qui s'inscrivent sur le site sengager.fr, seuls 38 000 se rendent finalement en centres de recrutement.

Ce constat a conduit le général Rémi Seigle, sous-directeur du recrutement, à fixer l'état final recherché suivant pour cette nouvelle campagne : « augmenter qualitativement et quantitativement le flux de jeunes entrant dans les CIRFA ».

Cet état final recherché réaffirme le rôle prépondérant des recruteurs de l'armée de Terre.

Cette nouvelle campagne de recrutement sera officiellement présentée à la ministre des Armées, en présence du général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major de l'armée de Terre, le 12 septembre 2020 à l'École militaire (Paris VII^e).



ARMÉE DE L'AIR

Trois élèves-pilotes de transport français décrochent leur diplôme en Espagne

Le 27 août 2020, une cérémonie de clôture du 81^e cours de transport aérien militaire présidée par le chef de l'école, le colonel Carlos María Bernardo Anaya, a eu lieu sur la base aérienne de Matacán (Salamanque). Ce jour-là, trois élèves-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace française, présents en échange dans cette école militaire espagnole, ont reçu leur diplôme, leurs « ailes » et leur poignard d'officier.

En présence de représentants de l'armée de l'Air et de l'Espace française, des membres de leur famille et d'amis, trois élèves français et trois élèves espagnols ont reçu leur diplôme, ainsi que leurs « ailes », qui correspondent au macaron de pilotes. Dans un second temps, une cérémonie de remise du poignard de l'officier a également eu lieu sur la base, au sein de l'École militaire de la circulation aérienne et des transports.

C'est une page qui se tourne pour ces trois élèves-officiers français. Pendant huit mois, ils ont acquis des connaissances théoriques nécessaires à l'exploitation des avions de transport militaires. Cet apprentissage a pour but la planification et l'exécution de leurs missions, qu'elles soient logistiques ou tactiques.

Une fois l'instruction au sol terminée, les élèves ont effectué des vols, de jour comme de nuit. Ils ont navigué vers des aéroports civils et militaires et ont suivi une formation pour des vols tactiques. Ils se sont, entre autres, entraînés au largage de personnel et de fret.

Les trois élèves-pilotes sont maintenant de retour en France où ils ont rejoint la base aérienne 702 d'Avord afin d'obtenir la qualification au vol en équipage, dernière étape avant de rejoindre leur unité opérationnelle.

Ces échanges démontrent la confiance mutuelle et la grande qualité des relations en matière de défense entre aviateurs français et espagnols. Ces coopérations s'inscrivent pleinement dans la volonté de Florence Parly, ministre des Armées, de créer une culture stratégique de défense à l'échelle européenne.



MARINE NATIONALE

Aéronautique navale : vers l'avenir de la composante hélicoptères

Après plus de 40 ans au sein de la Marine nationale, l'hélicoptère de lutte anti-sous-marine Lynx tire sa révérence. Au cours d'une cérémonie, organisée le 4 septembre, sur la base de l'aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic, le fanion de la flottille 34F a été remis au chef d'état-major de la marine, l'amiral Pierre Vandier, symbolisant ainsi sa mise en sommeil.

« L'hélicoptère Lynx a énormément servi, il a été un très bel appareil, très puissant, un outil de combat remarquable » reconnaît l'amiral Vandier. Bras armé des frégates de lutte anti-sous-marine, cet aéronef a en effet particulièrement bien rempli les missions qui lui ont été confiées sur toutes les mers du globe.

Après le retrait des Lynx et en prévision de celui des Alouette III, la Marine nationale a cherché des solutions innovantes, afin de combler sa réduction temporaire de capacité, dans l'attente de l'arrivée des Hélicoptères interarmées légers (HIL) Guépard à la fin des années 2020. Elle a ainsi recours à la location d'aéronefs. Cette flotte intérimaire sera composée de 12 Dauphin et de 4 H160.

La flottille 34F sera réactivée en 2021 à la réception des premiers Dauphin de la flotte intérimaire, qui armeront les frégates outre-mer et certains plots de secours maritime. En 2022, la flottille 32F, mise en sommeil en juin 2016, sera à son tour réactivée pour accueillir les 4 H160 de la flotte intérimaire : trois seront basés à Lanvéoc-Poulmic et un en détachement à Cherbourg.



[Vidéo retrait du service actif du Lynx](#)

POINT DE SITUATION DES OPÉRATIONS

Le point de situation hebdomadaire des opérations est disponible [ici](#)

Barkhane : situation militaire du théâtre et activités de la force

Maintien de la pression sur les GAT



Le partenariat militaire toujours au coeur des opérations



Chammal : situation militaire du théâtre et activités de la force

Changement de chef à la tête de la coalition internationale luttant contre Daech

Proche Moyen-Orient - Agenor :

Permanence de frégate à la mer



Europe du Nord et de l'Est :

enhanced Forward Presence (eFP) - mission Lynx 7



Bassin méditerranéen :

Liban - opération Amitié



Contact Presse Opérations et CEMA : 09 88 68 28 65 / 28 66 - emapresse@gmail.com



Produit par la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (DICoD)

Directrice de la publication : Yasmine-Eva Farès-Emery

Rédacteur en chef : CF Stéphanie Rivière

Rédacteurs : Ninon Aiguesvives, Caroline Azzuro, CNE Annabelle Bonnet, CNE Brice Mautaint

Contacts Presse : 09 88 67 33 33 ou media@dicod.fr

Retrouvez-nous sur : www.defense.gouv.fr/salle-de-presse

